

Ils démontrent enfin que c'est l'islam et non les discriminations qui expliquent la "radicalisation"

écrit par Antiislam | 9 octobre 2017

Sociologie de la misère ou misère de la sociologie ?

Nous subissons tous les expertises de différents sociologues. D'ailleurs la majeure partie des intellectuels épinglés par « Le Figaro », Morin, Baubérot, etc etc sont des sociologues.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/10/08/grace-au-figaro-j-ai-constitue-mon-premier-mur-des-islamo-collabos-il-y-en-a-28/>

« La sociologie de la misère » consiste à donner, par idéologie, des raisons exclusivement économiques aux faits sociaux.

Bourdieu a formé toute une génération de sociologues dans cette optique, d'où « la misère de la sociologie » actuelle. Peut-on donner des bases à la sociologie en respectant la « neutralité axiologique » propre à la Science ?

C'est ce que s'efforce de faire une nouvelle génération de sociologues comme Nathalie Heinich, Gérard Bronner etc .

Un des objets d'une enquête réalisée dans cette nouvelle exigence est la « radicalité » chez les jeunes.

Je cite un de ces chercheurs, Olivier Galland, directeur de recherches au CNRS, sur un sujet qui touche les combats de notre site:

Les premiers résultats de votre enquête sur la radicalité contredisent-ils les idées dominantes sur le sujet ?

Tout à fait. L'idée dominante, sur la base de travaux monographiques et qualificatifs sur de petits échantillons, était que la radicalité religieuse résulte surtout de l'exclusion sociale et de la discrimination.

Notre enquête, menée auprès d'un échantillon choisi de quelque 7000 lycéens a permis de comparer des jeunes radicaux et de jeunes non radicaux.

Les questions posées ont testé les différentes hypothèses sur l'origine de la radicalité.

Les résultats montrent que les facteurs économiques n'ont aucune influence, que le sentiment de discrimination joue, mais peu, et que l'idéologie religieuse est le facteur prépondérant.

Ils invalident l'hypothèse répandue de l'extrémisme islamiste se développe de façon opportuniste sur une radicalité préexistante.

Cependant il reste à comprendre pourquoi à l'influence du religieux est plus forte de nos jours.

Olivier Galland, directeur de Recherche au CNRS.

Source : « Pour la Science » n° 480, octobre 2017, page 56.

http://www.pourlascience.fr/ewb_pages/a/article-la-sociologie-une-science-en-danger-38774.php

En clair, les totalitaires musulmans à la Tariq Ramadan et leurs collabos à la Plenel peuvent aller se faire voir !